****

**Université Abderahmane Mira- Béjaia**

**L’enseignant : CHAABNA Salah- Cours N° 04**

**Master 2 – SL - Didactique du FLE**

**3. Les notions fondamentales de la didactique des langues**

Parmi les concepts fondamentaux de la didactique et notamment de la didactique des langues qui permettent d’en circonscrire la spécificité, la notion de *situation d’enseignement / apprentissage* constituée d’éléments hétérogènes dont il faut tenir compte, les notions d’*acquisition* et d’*apprentissage.* La didactique se nourrit donc des théories du langage et de l’apprentissage.

**Qu’est-ce qu’une *situation d’enseignement/apprentissage* ?**

L’élargissement du public scolaire (école obligatoire jusqu’à 16 ans) a entraîné une hétérogénéité des apprenants dans les classes, nécessitant de réfléchir à d’autres parcours d’enseignement et à la diversification des démarches et activités selon les disciplines.

La *situation d’enseignement/apprentissage* est une situation particulière de communication qui articule trois composantes :

- un formateur (enseignant) ayant l’intention d’instruire, de faire apprendre et d’apprendre à apprendre, donc de provoquer un apprentissage précis,

- des formés (élèves) venus pour apprendre,

- un contenu d’enseignement.

Ces trois composantes font qu’on passe d’une situation A à une situation B, en passant par des actions précises, le but est de faire acquérir de nouvelles capacités. En effet, enseigner consiste à mobiliser des moyens propres à assurer la transmission et l’appropriation des contenus d’enseignement.

**3.1. Acquisition**

L’enseignant qui cherche à atteindre son objectif se tourne vers la psychologie et ses recherches pour avoir des réponses à ses interrogations.

L’enseignement, pour être efficace, doit avoir recours à des techniques de guidage et de résolution de problèmes, rendant l’apprenant plus autonome.

Pour la problématique du domaine, les notions fondamentales suivantes sont retenues :

- **L’inné et l’acquis**

L’homme naît avec des dispositions qui lui permettent de comprendre et de parler une langue, à la naissance, l’enfant a la possibilité d’apprendre toute langue. L’environnement linguistique et social est incontestable.

Pour un enfant, l’acquisition d’une deuxième langue ressemble à l’acquisition de la langue maternelle. Quand on apprend une langue étant adulte, on perd la facilité d’acquisition, mais on développe des stratégies : connaissance des phénomènes linguistiques, conceptualisation…..

- **Le rôle de la mémoire dans le processus d’acquisition**

L’apprentissage ne peut se faire sans un travail de la mémoire. Le système cognitif est muni d’une mémoire qui permet à l’organisme de réagir différemment à des évènements semblables. Les différents types de mémoire :

- mémoire à court terme : système qui permet de conserver l’information pendant un laps de temps court (l’acquisition du sens d’un mot, mais qu’on oublie par la suite, …),

- mémoire à long terme : système qui permet de conserver les informations le plus longtemps (l’acquisition de règles grammaticales, …),

- mémoire procédurale qui concerne les apprentissages et les procédures (le savoir-faire), exemple : « *comment se présenter, rédiger une lettre administrative*, …. »,

- mémoire lexicale qui stocke la forme phonétique et orthographique du mot.

- **La spécificité du langage**

Beaucoup d’expériences ont été menées pour apprendre à l’animal à parler (Vicki, le chimpanzé), mais toutes les expériences ont échoué, donc le langage est une spécificité humaine.

**3.1.1. Les théories d’acquisition**

**Les théories mécanistes : le behaviorisme** Le behaviorisme, associé à Skinner, a eu une grande influence en psychologie dans les années 20. La démarche consiste à observer des faits notamment l’étude des pratiques d’enseignement. L’acquisition du langage se fait par un processus d’imitation et de renforcement : « *stimulus-réponse-renforcement* », l’approche a fait apparaître les *exercices structuraux* dans l’élaboration de programmes divisés en étapes et en fonction d’objectifs d’apprentissage très précis selon une progression qui va du plus simple au plus complexe. En classe, les élèves automatisent une situation-type par répétition. L’apprentissage est envisagé comme une situation optimale pour la production de réponses automatisées, exemple, « il faut que » entraîne le subjonctif, la répétition de ce processus crée un renforcement. L’appropriation d’un élément linguistique permet de le réintroduire sans effort.

Mais cette théorie a montré ses limites du fait qu’elle ne prenait pas en compte l’aspect novateur des productions langagières et que l’apprentissage est réduit à l’imitation.

**Les théories interactionnistes**

Elles se développent dans les années 70 et 80 avec les travaux de J. Piaget (le constructivisme) et de L. Vygotsky (le socioconstructivisme).

La théorie piagétienne montre la relation entre le développement cognitif de l’enfant et le développement langagier. Pour Piaget, le langage de l’enfant n’est ni inné, ni acquis mais résulte de l’interaction entre le développement cognitif et le développement linguistique, c'est-à-dire que l’évolution des connaissances est en relation avec l’âge et la maturation de l’enfant. La didactique des langues s’est nourrie de cette théorie pour mettre en place la progression des contenus et des choix didactiques en fonction du point de départ de chaque sujet.

Quant à Vygotsky, il préconise l’apprentissage social. Il met l’accent sur la dynamique de l’interaction sociale dans les processus d’acquisition, les structures s’acquièrent en fonction du niveau cognitif atteint par l’enfant et en fonction de la motivation basée sur l’interaction sociale. Le statut social d’une langue influe sur l’apprentissage, des schèmes représentatifs se bâtissent chez l’enfant dans l’interaction avec le milieu physique tout comme des schèmes communicatifs se bâtissent au contact du milieu social. Pour lui, être mûr ne suffit pas.

**3.2. Apprentissage :**Il existe des manières différentes d’apprendre selon les individus, selon la question des attitudes et des motivations face à la langue étrangère et selon l’âge le plus favorable à l’acquisition. En didactique, la question de l’apprentissage est essentielle : il s’agit de l’apprentissage par les apprenants de contenus d’enseignement ciblant à la fois, les savoirs et les savoir-faire.

L’apprentissage est appréhendé sous deux sens : l’apprentissage comme *processus* (le fait d’apprendre) et l’apprentissage comme *résultat* ou *effet du processus* (le fait d’avoir appris). De même qu’il faut distinguer l’apprentissage à long terme (maîtriser la langue dans différentes situations) et l’apprentissage à court terme (maîtriser un concept, une donnée dans une situation particulière : « se présenter » en langue étrangère).

Il faut noter que l’apprentissage en situation scolaire est contraint, inséparable d’une programmation didactique, organisé, a une dimension formelle, c'est-à-dire largement explicite (rôle de l’enseignant) et est constamment évalué.

*Apprendre à apprendre* est devenu une activité pédagogique en soi dans le cours de langue étrangère dès les années 80, suivant en cela les théories du **constructivisme**. L’apprenant participe activement à la construction des savoir-faire.

**3.2.1. Les stratégies d’apprentissage**

Les différentes stratégies d’apprentissage mises en œuvre pour apprendre une langue ont été classées par O’Malley et Chamot de l’Université de Cambridge (1990) et par P. Cyr (1998).

**Les stratégies cognitives**

Elles impliquent une interaction avec la matière à l’étude, une manipulation de cette matière et une application de techniques dans l’exécution d’une tâche d’apprentissage. Ses composantes sont les suivantes :

- la répétition ;

- l’utilisation de ressources ;

- le classement ou le regroupement ;

- la prise de notes ;

- la déduction ou l’induction ;

- l’élaboration ;

- la traduction ;

- le transfert des connaissances ;

- l’inférence.

**Les stratégies métacognitives**

Elles impliquent une réflexion explicite de l’apprenant sur son propre processus d’apprentissage. Ses composantes sont les suivantes :

- l’anticipation  ou la planification ;

- l’attention générale ;

- l’autogestion ;

- l’autorégulation ;

- l’identification d’un problème ;

- l’autoévaluation.

**Les stratégies socio-affectives**

Elles impliquent l’interaction de l’apprenant avec une autre personne, dans le but de favoriser l’apprentissage et le contrôle de la dimension affective accompagnant l’apprentissage. Ses composantes sont les suivantes :

- la clarification/vérification ;

- la coopération ;

- le contrôle des émotions ;

- l’auto-renforcement.

L’apprenant adopte donc des stratégies de résolution des problèmes, par exemple, en situation scolaire, l’apprenant élabore la règle avec l’enseignant, il interpelle son camarade quand une question n’est pas comprise.

**Activités de réflexion**

**Activité 1**

Analysez l’impact de la théorie vygotskyenne dans un des projets du manuel scolaire (Cycle moyen).

**Activité 2**

Observez les attitudes des élèves d’une classe lors d’une séance de compréhension de l’écrit, quelles stratégies d’apprentissage développent-ils ?